

Brigitte Ferrato-Combe

Brouillons en ligne

Une incitation à la recherche et à la création

Parmi les apports du numérique à l'analyse littéraire, la publication en ligne des fonds d'archives constitue l'un des plus manifestes et sans doute des plus précieux, par l'accès qu'elle donne aux coulisses de l'écriture. Plusieurs sites ont été élaborés ces dernières décennies, selon des méthodologies différentes, et sont désormais bien connus, qu'ils soient consacrés aux manuscrits de *Madame Bovary* (<http://www.bovary.fr>), à ceux de Stendhal (<http://manuscrits-de-stendhal.org>) ou de Proust (<http://gallica.bnf.fr/dossiers/html/dossiers/Proust/>) pour n'en citer que quelques-uns.

Qu'en est-il des archives de la littérature contemporaine ? De plus en plus nombreux sont les écrivains ou les artistes qui disposent d'un site personnel sur lequel ils fournissent aux internautes une importante documentation sur leur œuvre et leur activité. Les contenus, l'intérêt et la qualité graphique de ces sites varient beaucoup. Une des expérimentations les plus poussées et les plus originales dans ce domaine semble bien être celle menée par l'écrivain, cinéaste et plasticien Jean-Philippe Toussaint.

Celui-ci s'est expliqué à plusieurs reprises sur sa « *fascination pour Internet*¹ » ainsi que sur les raisons qui le poussent depuis quelques années à mettre en ligne les brouillons de ses romans, publiés aux Éditions de Minuit. On pourra se reporter à quelques entretiens assez récents consacrés à cette question, tous disponibles sur le site de l'auteur (<http://jptoussaint.com>) : « *Le site Internet d'un écrivain, œuvre ou complément de l'œuvre*² », « *La mayonnaise et la genèse*³ » et « *Mettre en ligne ses brouillons*⁴ ».

L'intérêt précoce pour Internet, qui s'est manifesté dès le tournage du film *La Patinoire* en 1997 par l'installation de webcams filmant le tournage en continu, puis s'est prolongé avec la participation par Skype au séminaire animé par Alain-Philippe Durand à l'université de Rhodes Island, aboutit après la rencontre avec l'informaticien Patrick Soquet à la création d'un site internet tout à fait original. Plus que d'un site d'écrivain, il s'agit d'une « *création à part entière autour du corpus d'un écrivain*⁵ », caractérisée par la recherche d'une forme spécifique à Internet, c'est-à-dire « *une création informatique, conceptuelle, graphique*⁶ ». Prenant d'emblée la décision « *de ne pas y écrire, de ne pas tenir de blog ou de journal* », déclarant ne pas s'intéresser « *à une écriture qui serait destinée à Internet*⁷ » et refusant l'interactivité « *qui n'est souvent qu'une sorte de communication paresseuse, très peu productrice de forme*⁸ », Jean-Philippe Toussaint, en cinéaste et plasticien qu'il est également, soigne particulièrement l'aspect graphique des pages d'accueil de chacun de ses projets, comme on peut en juger notamment par celles du *Borges Projet* (<http://www.jptoussaint.com/borges-projet.html>), constellation scintillante sur fond bleu nuit ou du métasite (<http://www.jptoussaint.com/maison.html>), photo de *La Bibliothèque de Canton*, une installation en néons de couleurs renvoyant au titre des livres en français et en chinois exposée sur la façade de Chen Tong, son éditeur chinois.

Le site comporte cependant de nombreuses pages de textes qui, s'ils n'ont pas été écrits spécialement, viennent l'alimenter comme autant d'archives de la création. Très tôt en effet, Jean-Philippe Toussaint a décidé de donner libre accès à ses brouillons en prenant le risque de la transparence : « *C'est un peu comme si mon ordinateur était en verre et que les internautes pouvaient regarder dedans*⁹ ». Pour chaque roman du cycle de Marie (*Faire l'amour*, *Fuir*, *La Vérité sur Marie* et *Nue*, parus entre 2002 et 2013), un dossier en trois parties est ainsi proposé à l'internaute. Une première section intitulée *États du manuscrit* rend accessible les versions intermédiaires accumulées au fil de l'écriture d'un livre, soigneusement sauvegardées et datées – ou du moins certaines de ces versions car l'auteur fait le choix de ne pas mettre en ligne des états trop proches les uns des autres. Une deuxième section rassemble, sous le titre *Plans, variantes, débris*, les notes de régie, scénarios, plans, mais aussi les essais infructueux et passages non retenus. Enfin, la troisième section, *Brouillons, manuscrits*, permet la lecture de pages scannées, sur lesquelles figurent de nombreuses corrections manuscrites, Jean-Philippe Toussaint ayant conservé l'habitude de corriger à la main son texte après l'avoir imprimé alors même qu'il écrit depuis toujours au clavier. D'autres documents peuvent être joints dans une autre section (correspondances et photos de repérage pour *La Vérité sur Marie*, corrections d'épreuves pour *Fuir*) qui complètent la section *Manuscrits*. Ensuite sont fournis revue de presse, articles critiques, traductions, entretiens, vidéos, tout un dossier documentaire et critique sur le livre et l'auteur, dont la plupart des éléments peuvent être lus ou visionnés en ligne, d'un simple clic.

Les matériaux pour l'analyse littéraire sont ainsi fournis en abondance, voire en excès. Un doute peut subsister sur l'absence de certains documents, de critiques négatives, de pages de brouillons qui seraient jugées trop faibles. Jean-Philippe Toussaint reconnaît volontiers qu'il se livre à un petit travail d'édition et à un tri d'autant plus indispensable que la mise en ligne des brouillons se fait peu de temps après la publication des romans, alors même qu'il est en train d'écrire le suivant, dans lequel certains passages rejetés pourraient trouver leur place. Toujours est-il que cette mise en ligne fournit aux chercheurs, étudiants et critiques de précieuses ressources pour accompagner et enrichir leur lecture.

Dans une deuxième phase, ce sont des manuscrits inédits qui ont été mis en ligne sur le site de l'auteur, dans la collection *Cahiers d'archives* : le premier roman, *Échecs*, deux pièces de théâtre, *Les Draps de lit* et *Rideau*, et le roman *La Faute de frappe*, écrit en collaboration avec Gil Delannoi. Il s'agit là d'une véritable édition critique, réalisée par Laurent Demoulin, professeur à l'université de Liège. L'édition électronique permet de présenter plusieurs versions du manuscrit, une préface, une notice sur le texte et des notes abondantes, soit un ensemble de plusieurs centaines de pages qui n'aurait jamais pu être publié en version papier, le public concerné restant limité, comme l'assume très clairement l'auteur : « *nous visons plutôt un public restreint d'universitaires ou d'amateurs de mon travail qui seraient curieux de découvrir, en toute connaissance de cause, mes premières tentatives littéraires. Le caractère critique de cette édition, avec ses notes et sa préface, va d'ailleurs en ce sens*¹⁰ ».

Une troisième phase commence à se dessiner avec le Projet Réticence, en collaboration avec l'Université Grenoble Alpes. Au printemps 2015, Jean-Philippe Toussaint a confié à l'UMR Litt&Arts la totalité des brouillons et archives du roman *La Réticence*, publié aux Éditions de Minuit en 1991, afin qu'ils soient numérisés et mis en ligne, comme le

sont déjà certaines pages scannées des romans du cycle de Marie. La nature du fonds et les objectifs de ce projet diffèrent cependant sensiblement des précédents.

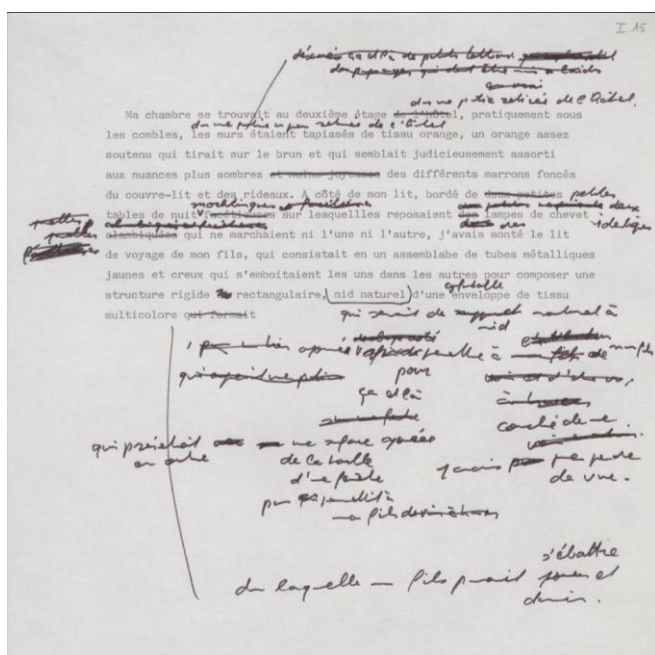
D'un intérêt exceptionnel par son ampleur (plus de 2500 pages de brouillons, épreuves et autres documents) et par sa cohérence, le fonds de *La Réticence* offre l'occasion rare de suivre l'élaboration d'un roman depuis la rédaction des premières pages jusqu'aux échanges avec l'éditeur précédant la publication, en passant par les multiples phases de réécriture.

Il correspond à une sorte de tournant technologique dans l'œuvre de Jean-Philippe Toussaint puisqu'il s'agit du dernier livre qu'il a écrit en utilisant une machine à écrire, une Olivetti ET121 dont il dresse un portrait attendri et ironique dans *l'Urgence et la Patience*¹¹ et sur laquelle il a rédigé ses premiers romans publiés, *La Salle de bain* (1985), *Monsieur* (1986), *L'Appareil-photo* (1989) et *La Réticence* (1991). Les ouvrages suivants, à partir de *La Télévision* (1996), ont été écrits à l'aide d'un ordinateur, le premier ayant été acheté à Berlin en 1992-1993. Cela ne fait pas disparaître les brouillons, puisqu'il est toujours possible, comme le fait Jean-Philippe Toussaint, de sauvegarder des étapes intermédiaires, et d'imprimer les textes pour les corriger manuellement : les différents états des manuscrits et les pages scannées mis en ligne pour les romans du cycle de Marie attestent que l'usage de l'ordinateur fait au contraire, dans son cas, proliférer les brouillons, la conservation de fichiers numériques posant moins de problèmes pratiques que le stockage de centaines de feuillets. Ce qui peut disparaître en revanche, à défaut d'utiliser un système de sauvegarde plus élaboré, c'est le détail de la correction immédiate, de la reformulation au fil de la frappe, telle que l'on peut l'observer à loisir dans les brouillons de *La Réticence*, dernier fonds matériel.

Les 2500 pages de brouillons provisoirement conservées au Service Interuniversitaire de Documentation de Grenoble sont constituées, à l'exception de quelques pages de notes entièrement manuscrites et de divers documents imprimés, d'un tapuscrit couvert de corrections manuscrites qui se déploient entre les lignes ou dans les marges et exigent un long travail de déchiffrement. Ratures, suppressions, ajouts, expansions, reformulations, développement d'une première esquisse, digression, toutes les formes de corrections s'y retrouvent en abondance. Certains paragraphes du texte définitif¹² peuvent avoir fait l'objet de plusieurs dizaines de versions différentes. De façon un peu obsessionnelle et très angoissée, dont il conserve un souvenir douloureux, l'écrivain retapait le texte dès qu'il y avait apporté des corrections, puis le corrigeait à nouveau, multipliant ainsi les pages de brouillons et les versions. Le mouvement de l'écriture se trouve en quelque sorte décomposé, démultiplié à l'extrême, comme le mouvement des corps sur une chronophotographie de Muybridge.

Grâce à la numérisation et à la mise en ligne de ces 2500 pages scannées, qu'il serait impossible et sans doute vain de publier en version papier, chacun pourra observer comme au ralenti, page après page, le processus d'écriture. Les archives de la création littéraire seront ainsi en libre accès. Un premier inventaire a été réalisé, préalable indispensable à toute recherche¹³. Une étude génétique est en cours, pour ordonner le fonds, classer les différentes versions et tenter de reconstituer la chronologie de la rédaction. D'autres analyses pourront suivre, littéraire, stylistique, comparative... au gré des chercheurs. *La Réticence* est un des romans les moins connus de Jean-Philippe Toussaint, assez mal accueilli lors de sa parution et peu étudié par rapport aux autres.

L'occasion sera donnée d'une nouvelle lecture, à la lumière des brouillons.



Ma chambre se trouvait au deuxième étage de l'hôtel dans une partie retirée de l'hôtel / dans une partie un peu retirée de l'hôtel, pratiquement sous les combles, les murs étaient décorés çà et là de petits tableaux qui représentaient des paysages qui devaient être moins laids en vrai tapissés de tissu orange, un orange assez soutenu qui tirait sur le brun et qui semblait judicieusement assorti aux nuances plus sombres et moins joyeuses des différents marrons foncés du couvre-lit et des rideaux. A côté de mon lit, bordé de deux petites tables de nuit morlingues et facétieuses sur lesquelles reposaient des deux des lampes de chevet alambiquées et facétieuses alambiquées qui ne marchaient ni l'une ni l'autre, j'avais monté le lit de voyage de mon fils, qui consistait en un assemblage de tubes métalliques jaunes et creux qui s'emboîtaient les uns dans les autres pour composer une structure rigide et rectangulaire, nid naturel à d'une confortable enveloppe de tissu multicolore qui formait dans laquelle mon fils pouvait jouer s'ébattre et dormir , , de chaque côté afin de pour permettre à mon fils de l'hôtelier de mon fils voir et d'être vu, à travers couché de me voir en train ne pas perdre de vue qui çà et là sous une fenêtre qui présentait en outre avec sur une surface de la table d'une fenêtre pour qui à mon fils de voir à travers

Catalogue LRT, Dossier 1, Chemise 1, Page 15
<http://www.espace-transcription.org/transcription/116>

Encore faut-il pouvoir déchiffrer ces feuillets, dont l'écriture manuscrite, cursive et hâtive, est souvent difficile à lire. Transcrire ces brouillons s'avère indispensable pour les rendre vraiment accessibles, mais il a été d'emblée posé que cette entreprise se ferait sur le mode collaboratif. Non seulement pour des raisons pratiques – il n'est pas question de mobiliser un ou plusieurs chercheurs pour déchiffrer et restituer sous une forme lisible les 2500 pages – mais surtout parce que la mise en ligne des brouillons s'inscrit dans la recherche d'une forme spécifique à Internet : la création d'un réseau de transcrip-teurs répond à cette attente. Il s'agit de donner à chacun, spécialiste de l'œuvre, étudiant, lecteur, amateur de littérature ou simple curieux des procédures techniques, l'occasion et les moyens de participer à la transcription de ces brouillons, et par là même à la construction de l'objet scientifique, grâce à la plateforme numérique contributive PHuN¹⁴ développée par le laboratoire grenoblois : à partir d'une page scannée en mode image – la reconnaissance automatique de caractère se révélant inutilisable pour les annotations manuscrites – il s'agira de recopier le texte tapé à la machine et d'y intégrer, par l'utilisation de fonctionnalités très simples, les corrections interlinéaires ou marginales, les deux textes (scanné et transcrit) pouvant à tout moment être confrontés. La réflexion est en cours sur la validation des transcriptions : définir une instance de validation, composée d'un ou de plusieurs chercheurs, dont la sanction serait indispensable à toute mise en ligne d'une transcription, risquerait d'allonger considérablement la procédure. Il semble à l'inverse possible de considérer qu'une page a été correctement transcrite lorsqu'elle a fait l'objet de trois interventions différentes, chacune prenant en compte la précédente, le modèle collaboratif permettant à tout moment de signaler une erreur et de la rectifier. En prenant part à la transcription, chacun pourra assister, page après page, à la fabrique de l'œuvre, et observer au plus

près le cheminement de l'écriture, entre tâtonnements et fulgurances.

Favoriser ainsi l'accès aux coulisses de l'écriture, pour Jean-Philippe Toussaint, c'est également – et sans doute avant tout –, inciter à imaginer d'autres œuvres, encourager tous ceux qui le souhaitent à s'emparer de ces brouillons pour, selon sa formule, « *ajouter de la création à la création* ». Avant même la mise en ligne des brouillons et sans attendre leur transcription intégrale, une dizaine d'étudiants grenoblois ont saisi cette opportunité pour réaliser un film, *Réticences*¹⁵, et une création radiophonique, *Aposiopèse*¹⁶, ainsi qu'une lecture scénique confrontant les multiples versions d'un paragraphe à sa rédaction définitive¹⁷. L'accès en ligne permettra à d'autres créateurs, même très éloignés, de se les approprier pour de nouvelles propositions artistiques.

Le Projet Réticence, encore à ses débuts, ouvre des perspectives inédites de collaboration entre un écrivain et une université, entre numérique et études littéraires, entre recherche et création.

- ¹ « Génétique : les chemins de la création », *Littérature*, n° 178, juin 2015 », p. 117-125, p. 117.
- ² « Le site Internet d'un écrivain, œuvre ou complément de l'œuvre », dialogue entre Jean-Philippe Toussaint et Miha Mazzini, Ljubjana, 2010.
- ³ Entretien réalisé par Laurent Demoulin à Villeroux le 1er août 2014.
- ⁴ *Littérature*, op. cit., p. 117-125.
- ⁵ *La Mayonnaise et la genèse*, art. cit.
- ⁶ Ibid., p. 120.
- ⁷ Ibid.
- ⁸ *Littérature*, op. cit. p. 118
- ⁹ *Littérature*, op. cit., p. 118.
- ¹⁰ « Publication électronique des inédits ». Propos recueillis en juillet 2013.
- ¹¹ *L'Urgence et la Patience*, Minuit, 2012, p.31-32. Ce tournant technologique se retrouve dans les pratiques de la plupart des écrivains et écrivains autour des années 85-90.
- ¹² Les romans de Jean-Philippe Toussaint sont composés de paragraphes sans alinéa, séparés par un saut de lignes.
- ¹³ Inventaire réalisé par Brigitte Ferrato-Combe, en collaboration avec Françoise Leriche et Volodia Piotrovitch d'Orlik. Les découvertes permises par cette première exploration ont été présentées du 13 octobre au 3 novembre 2016 lors de l'exposition « Dans l'atelier de l'écriture de Jean-Philippe Toussaint » à la Bibliothèque Universitaire Droit-Lettres de Grenoble.
- ¹⁴ Le projet PHuN (Patrimoine et Humanités numériques) est piloté par Thomas Lebarbé, professeur en humanités numériques à l'Université Grenoble Alpes. On peut y consulter les manuscrits de *La Réticence*. Adresse du site : <http://www.espace-transcription.org>
- ¹⁵ *Réticences*, documentaire de création réalisé par Naïma Einhorn, Nina Moro et Éloïse Pommiès, vidéo couleur 16'.
- ¹⁶ *Aposiopèse*, création radiophonique réalisée par Léa Chorot, Florence Croizier, Noémie Lepage, Clémentine Maniguet, Camille Veyres, Émilie Wadelle avec le concours de Floriane Pochon.
- ¹⁷ Lecture alternée des brouillons de *La Réticence* par Volodia Piotrovitch d'Orlik et du texte définitif par Jean-Philippe Toussaint.

Brigitte Ferrato-Combe, née en 1958 à Marseille, est maîtresse de conférences en littérature française à l'Université Grenoble Alpes, membre de l'UMR Litt&Arts. Elle a publié diverses études et articles sur Claude Simon (dont *Écrire en peintre : Claude Simon et la peinture*, Ellug, 1998), le Nouveau Roman, le roman contemporain. Elle a édité *Le Square* et *Moderato cantabile* de Marguerite Duras in *Œuvres complètes* (Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 2011) et dirige actuellement le *Projet Réticence* autour des brouillons de Jean-Philippe Toussaint.